

Cet Evangile nous raconte la fin de l'histoire des disciples d'Emmaüs. Rappelons-nous, ils avaient cheminé avec Jésus. Tout au long de la route, il leur avait longuement expliqué les Ecritures, Moïse et les prophètes. Puis à la maison, il leur avait partagé le pain. Et c'est là, au cours de ce partage que leurs yeux se sont ouverts et qu'ils l'ont reconnu. Et aussitôt, ils sont retournés à Jérusalem pour annoncer la bonne nouvelle à leurs amis. Quand on a reconnu le Christ vivant, plus rien ne peut être comme avant.

Arrivés à Jérusalem, ils retrouvent les apôtres et ensemble, ils se disent les uns aux autres ce qu'ils ont vécu. Et voilà que Jésus lui-même les rejoint. Il est là au milieu d'eux.

Et la première parole qu'il leur adresse c'est pour leur souhaiter la paix. C'est le salut habituel des juifs "shalom." Mais on peut penser que, ce soir-là, ce salut traditionnel a dû prendre une signification toute particulière. Cette paix que Jésus leur souhaite, c'est l'apaisement, c'est la joie retrouvée; c'est aussi le pardon de leur lâcheté ; c'est la paix de Dieu. Il les rejoint au cœur de leur détresse pour leur redonner courage et confiance. Et pour signifier la communion des cœurs, il mange du poisson avec eux !

Le même Christ est présent dans les épreuves de notre vie, nos souffrances physiques et morales. Nous ne le voyons pas mais sa parole nous est annoncée : Chaque dimanche, il s'attache à ouvrir nos esprits à "l'intelligence des Ecritures." Toute la mission du Christ était la mise en œuvre du projet du Père. Depuis toujours, Dieu avait décidé de faire de nous des enfants adoptifs. Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous ouvre un passage. Il est "le Chemin, la Vérité et la Vie"; c'est par lui et avec lui que nous pouvons aller au Père.

Etre ouverts à l'intelligence des Ecritures, ce n'est pas chercher des renseignements sur la manière dont les choses se sont passées. La Bible a bien mieux à nous révéler. Il nous faut y découvrir ce qu'elle nous dit sur Dieu, sur nous et nous et sur le sens de notre vie. L'Evangile c'est une Bonne nouvelle qui a bouleversé la vie des premiers chrétiens. Quand on l'accueille, plus rien ne peut être comme avant. Lire les Ecritures, prier les psaumes, c'est entrer dans le plan de Dieu, c'est se préparer à recevoir le Christ; c'est comprendre en profondeur. C'est pour cela que dans toutes les familles chrétiennes, il devrait y avoir au moins un Nouveau Testament ; il est important que chacun puisse se nourrir de la Parole de Dieu. Méditer les Ecritures, c'est ouvrir son cœur à la contemplation de la Parole, de cette Parole qui a pris chair en la Vierge Marie et que les apôtres ont touché en sa chair glorieuse

Ce temps de Pâques, c'est précisément celui d'un grand renouveau : nous nous laissons renouveler par la présence du ressuscité mais aussi par les témoignages des premières communautés chrétiennes et qui ont été mis par écrit. Dans la première lecture, nous voyons Pierre qui vient de guérir un infirme. Il l'a fait au nom de Jésus ressuscité. S'adressant aux gens qui sont rassemblés autour de lui, il les appelle à se convertir et à aller à la rencontre du Christ vivant. Ce même appel nous est adressé aujourd'hui. On n'a jamais fini de se convertir à l'évangile et de renouveler sa foi au Christ vivant.

Dans la seconde lecture, saint Jean nous adresse un message qui va dans le même sens. Il nous rappelle que le péché n'est pas seulement dans le cœur de ceux qui ont livré Jésus mais aussi dans nos vies. Mais depuis la résurrection du Christ, le péché n'est plus une fatalité. Le Seigneur est là pour nous en protéger et pour nous défendre. Il nous invite à être fidèles à ses commandements et à sa Parole. Alors l'amour de Dieu atteint sa perfection, vraiment.

Les trois lectures de ce dimanche sont une invitation à refaire nos convictions de foi. Le Christ est ressuscité. Nous ressusciterons. Un monde nouveau sera inauguré. Il nous faut l'annoncer. A nous d'être des témoins !